

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING... TROIS MOIS... 13 fr. 50... SIX MOIS... 26 fr. UN AN... 50 fr.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. - Tourcoing, rue des Frainais, 42

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis.



M. SADI CARNOT

L'ASSASSINAT DE M. CARNOT

Le chef de l'Etat républicain français meurt comme mort le roi Bourbon Henri IV, frappé dans sa voiture, sa23 ceux qui l'entouraient aient eu le temps de voir ce qui allait se passer et d'arrêter le bras du criminel...

Est-ce le parti anarchiste qui a armé le bras de l'assassin d'hier? Est-ce la maçonnerie internationale? Sont-ce les sectes italiennes? On n'en sait rien encore au juste...

Quant-ils donc voulu, l'assassin et ses inspirateurs? Ce n'est pas la République parlementaire qu'ils ont pu penser atteindre dans la personne de son premier magistrat.

A-t-on espéré succéder l'opinion contre les Italiens résidant en France, amener des excès et nous préparer des difficultés internationales dont on s'approprierait à profiter?

LES DERNIERS MOMENTS DU PRÉSIDENT
Lyon, 25 juin. - Voici des détails rétrospectifs sur les derniers moments de M. le président Carnot.

Faut-il accuser les hautes veines maçonniques internationales? Aurait-on voulu obtenir de M. Carnot, franc-maçon de grade très inférieur et étranger par conséquent

aux décisions du Conseil supérieur de Rome, plus que sa conscience d'homme et de patriote ne pouvait concéder? La tragique journée de dimanche serait-elle comme une répétition, sous une autre forme, de celle du 14 janvier 1859 où Orsini et ses compagnons entendirent rappeler à Napoléon III ses obligations d'ancien Carbonaro?

L'assassin a-t-il voulu venger les criminels anarchistes que M. Carnot s'était refusé à gracier? Ici, il semble qu'on se rapproche de la vraisemblance, et nos dépêches de lundi après-midi nous présentent l'assassin comme un anarchiste connu à Cette. Mais, il reste peu probable qu'il ait conçu seul la pensée du crime.

L'avenir nous dévoilera peut-être la vérité; mais ce n'est pas sûr. Nous ne savons encore rien d'absolument convainquant sur les pensées qui ont conduit à l'assassinat politique des Ravallac et les Louvel — pour ne parler que de ceux-là.

Un publiciste, Drumont, fait ce rapprochement que M. Carnot tombe à Lyon, dans cette même ville que les ordres de son aïeul et du Comité du Salut public ensanglantèrent aux jours de la Révolution... Le troisième du nom de Carnot devait-il donc expier pour le grand ancêtre, — comme Louis XVI expia pour tant d'autres?

C'est un de ces mystères insondables dont les événements humains sont remplis et qu'il faut laisser à Dieu seul.

Nous ne pouvons, nous, que saluer le cercueil du citoyen intègre, du chef d'Etat correct, de l'honnête homme que fut M. le Président Carnot et — après nous être inclinés avec respect devant la grande douleur de sa veuve et de ses enfants — penser à la France...

L'histoire nationale compte un grand crime de plus. Puisse cette journée du 24 juin ne pas être, pour la Patrie, la première étape de nouvelles et cruelles épreuves...

NOUVEAUX DÉTAILS
L'ASSASSINAT
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Nous avons donné hier, dans notre édition habituelle, de longs détails sur l'épouvantable attentat de Lyon. Ces détails ont été complétés dans deux autres éditions parues dans la matinée et dans la soirée.

Dans notre numéro de ce jour, nous publions les nouveaux renseignements que nous ont adressés nos correspondants sur ce crime abominable et sur les événements qui l'ont suivi :

LES DERNIERS MOMENTS DU PRÉSIDENT
Lyon, 25 juin. - Voici des détails rétrospectifs sur les derniers moments de M. le président Carnot.

Nous avons dit que Mgr Coullié, archevêque de Lyon, s'est rendu à la préfecture à la première nouvelle de l'attentat et s'est rendu à la gare de Lyon.

M. Carnot a eu une conscience très nette de son état, il a dit deux fois : « Je m'en vais », et comme le docteur lui disait qu'il mourait, il a répondu : « Je suis bien heureux de votre présence. »

Quelques secondes après, le couvreur avait cessé de battre et à la minute suivante, le président de la République rendait le dernier soupir.

Lyon, 25 juin. - Vers 9 h. 12, Mgr l'archevêque, prévenu de l'horrible attentat, se rendit à la gare avec Mgr Bonnard, le curé général, les premiers soins donnés, on avertit le président que Monsieur venait prendre de ses nouvelles.

L'ARRIVÉE DE MME CARNOT A LYON
Lyon, le 25 juin, à 8 h. 27 matin. - Mme Carnot et son fils M. Ernest et son fils Charles sont arrivés ce matin à sept heures à Lyon.

Le président avait été très aimable avec l'archevêque durant le jour.

L'ACHAT DU POIGNARD
Ce n'est pas chez M. Artigo, mais bien chez M. Guillaume, armurier, 3, rue Gambetta, que le poignard a été acheté.

LA PRÉFECTURE
Lyon, 25 juin, 9 h. 4. - Tous les drapeaux qui décoraient la préfecture ont été hissés ce matin.

LE COUP DE POIGNARD
Le préfet de police qui était à Lyon est arrivé ce matin à Paris. Il était dans le cortège du président, non loin de la voiture de M. Carnot, quand l'attentat s'est produit.

L'INTERROGATOIRE DE L'ASSASSIN
M. Lépine a suivi le meurtrier au poste. Là, il lui a fait subir un interrogatoire.

LE CONVOI FUNÈBRE
Arrivée à la gare de Lyon. - Le service d'ordre. - La décoration. - Sur le parcours. - A l'Élysée.

Paris, 25 juin. - Le train spécial n'a pu quitter Lyon qu'à sept heures quarante. C'est-à-dire avec une heure de retard sur l'heure primitive fixée.

En gare
Toutes les portes se découvrent et la lourde machine est mise en marche.

Le grand hall de la gare et toutes les voies environnantes sont noires de monde. Toute la population est transportée à la gare.

Le train repart de nouveau. Cette fois, Mme Carnot reste seule de la famille avec ses deux plus jeunes fils.

Paris même qu'on perquisitionnait chez son ancien patron, le directeur de la gare, presque sans bruit. M. Hégoussier donne le signal de l'arrêt.

Une enquête à Cette
Cette, 25 juin. - C'est en vertu d'une commission rogatoire du Parquet de Lyon que le Parquet de Montpellier s'est transporté ici accompagné d'une vingtaine de gendarmes et d'inspecteurs de la sûreté.

LA PRÉFECTURE DE POLICE
La préfecture de police, Caserio est complètement inconnu du moins jusqu'à présent.

LE COUP DE POIGNARD
Le préfet de police qui était à Lyon est arrivé ce matin à Paris. Il était dans le cortège du président, non loin de la voiture de M. Carnot, quand l'attentat s'est produit.

L'INTERROGATOIRE DE L'ASSASSIN
M. Lépine a suivi le meurtrier au poste. Là, il lui a fait subir un interrogatoire.

LE CONVOI FUNÈBRE
Arrivée à la gare de Lyon. - Le service d'ordre. - La décoration. - Sur le parcours. - A l'Élysée.

Paris, 25 juin. - Le train spécial n'a pu quitter Lyon qu'à sept heures quarante. C'est-à-dire avec une heure de retard sur l'heure primitive fixée.

En gare
Toutes les portes se découvrent et la lourde machine est mise en marche.

Le grand hall de la gare et toutes les voies environnantes sont noires de monde. Toute la population est transportée à la gare.

Le train repart de nouveau. Cette fois, Mme Carnot reste seule de la famille avec ses deux plus jeunes fils.

était assis entre deux gardiens de la paix qui lui avaient mis les menottes aux deux mains. C'est un jeune homme de vingt et un ans, assez grand, le teint blême, le visage allongé, l'aspect maigre, l'expression des yeux est vive et intelligente; il est très maigre.

L'ASPECT DE LYON
Lyon, 25 juin, midi. - Ce matin, Lyon 1968 n'est pas un aspect de deuil, de nombreux magasins sont fermés.

UNE PROCLAMATION DU MAIRE
Le maire de Lyon a adressé à la population lyonnaise la proclamation suivante, qui vient d'être affichée à profusion et qui est imprimée sur papier blanc encadré de noir :

LES MANIFESTATIONS CONTRE LES ITALIENS
Cafés mis à sac. - Le consulat attaqué
Nous avons parlé hier des désordres qui s'étaient produits, dimanche soir, à Lyon, lorsque l'on apprit que l'assassin était Italien.

LA PRÉFECTURE DE POLICE
La préfecture de police, Caserio est complètement inconnu du moins jusqu'à présent.

LE COUP DE POIGNARD
Le préfet de police qui était à Lyon est arrivé ce matin à Paris. Il était dans le cortège du président, non loin de la voiture de M. Carnot, quand l'attentat s'est produit.

L'INTERROGATOIRE DE L'ASSASSIN
M. Lépine a suivi le meurtrier au poste. Là, il lui a fait subir un interrogatoire.

LE CONVOI FUNÈBRE
Arrivée à la gare de Lyon. - Le service d'ordre. - La décoration. - Sur le parcours. - A l'Élysée.

Paris, 25 juin. - Le train spécial n'a pu quitter Lyon qu'à sept heures quarante. C'est-à-dire avec une heure de retard sur l'heure primitive fixée.

En gare
Toutes les portes se découvrent et la lourde machine est mise en marche.

Le grand hall de la gare et toutes les voies environnantes sont noires de monde. Toute la population est transportée à la gare.

Le train repart de nouveau. Cette fois, Mme Carnot reste seule de la famille avec ses deux plus jeunes fils.

Nouveaux désordres
Lyon, 25 juin. - Dans la matinée on a mis à sac une salle où se réunissait l'harmonie italienne, on a détruit la boutique de Mosoni, ferblantier, une épicerie de la rue des Trois-Pierres, le magasin de Frasso.

L'ÉMOTION À PARIS
La fermeture des théâtres de Paris
Paris, 25 juin. - Le ministre de l'instruction et des beaux-arts a invité ce matin les directeurs des théâtres subventionnés à suspendre leurs représentations jusqu'à nouvel ordre.

LES TRIBUNAUX
Toutes les audiences du tribunal civil ont été levées en signe de deuil.

L'AMBASSADE D'ITALIE
Paris, 25 juin. - Des mesures de police très sévères ont été prises dès ce matin, pour protéger les abords de l'ambassade d'Italie.

A L'ÉLYSÉE
Les personnalités qui vont s'inscrire
Paris, 25 juin. - Sept registres ont été déposés, ce matin, à partir de sept heures, chez le concierge de l'Élysée.

LE DÉPART SUR LES NAVIRES DE L'ÉTAT
Voici quelles sont les dispositions prises jusqu'à l'élection du nouveau président de la République.

M. Casimir Périer
C'est chez la comtesse Greffulhe, ou était donnée une grande soirée en son honneur, que le président de la Chambre des députés a appris l'attentat.

L'ASSASSIN
M. Montpelier, ou il s'est arrêté, se présente à des nouvelles entretiens avec des personnes qui affirment que Caserio ne leur avait rien dit de ses intentions.

LES TROUBLES DE LYON
Lyon, 25 juin. - Hier soir, jusqu'à une heure avancée, le meurtrier du président de la République a été de nouvelles entretiens avec des personnes qui affirment que Caserio ne leur avait rien dit de ses intentions.

LE DÉPART SUR LES NAVIRES DE L'ÉTAT
Voici quelles sont les dispositions prises jusqu'à l'élection du nouveau président de la République.

M. Casimir Périer
C'est chez la comtesse Greffulhe, ou était donnée une grande soirée en son honneur, que le président de la Chambre des députés a appris l'attentat.

L'ASSASSIN
M. Montpelier, ou il s'est arrêté, se présente à des nouvelles entretiens avec des personnes qui affirment que Caserio ne leur avait rien dit de ses intentions.

LES TROUBLES DE LYON
Lyon, 25 juin. - Hier soir, jusqu'à une heure avancée, le meurtrier du président de la République a été de nouvelles entretiens avec des personnes qui affirment que Caserio ne leur avait rien dit de ses intentions.

LE DÉPART SUR LES NAVIRES DE L'ÉTAT
Voici quelles sont les dispositions prises jusqu'à l'élection du nouveau président de la République.

M. Casimir Périer
C'est chez la comtesse Greffulhe, ou était donnée une grande soirée en son honneur, que le président de la Chambre des députés a appris l'attentat.

L'ASSASSIN
M. Montpelier, ou il s'est arrêté, se présente à des nouvelles entretiens avec des personnes qui affirment que Caserio ne leur avait rien dit de ses intentions.

LES TROUBLES DE LYON
Lyon, 25 juin. - Hier soir, jusqu'à une heure avancée, le meurtrier du président de la République a été de nouvelles entretiens avec des personnes qui affirment que Caserio ne leur avait rien dit de ses intentions.